

Politique antibiotique (ATB) dans les établissements de soins (ES) français : enquête SPILF-ONERBA « SPA4 ».

S. Henard<sup>1</sup>, S. Alfandari<sup>2</sup>, J. Robert<sup>3</sup>, B. Garo<sup>4</sup>, JP Bru<sup>5</sup>, R. Gauzit<sup>6</sup>, C. Rabaud<sup>1</sup>

1 : Nancy

2 : Tourcoing

3 : Pitié-Salpêtrière

4 : Brest

5 : Annecy

6 : Hôtel Dieu, Paris

**Objectif** : Evaluer l'engagement des ES dans la politique de juste usage des ATB prônée par le Plan national d'alerte sur les ATB 2011-2016 et recenser les points d'amélioration potentiels.

**Méthode** : Questionnaire en ligne complété par tout ES volontaire à l'occasion de la journée européenne 2012 de sensibilisation sur les ATB.

**Résultats** : 269 ES ont répondu (12,2% des ES) dont 10% de CHU/CHR (soit 39% d'entre eux), 40% de CHG (21%) et 27% de cliniques (13%). La prise en charge des pneumopathies et des infections urinaires est protocolisée dans 80% et 90% des ES; le respect de ce protocole a été évalué dans 85% et 77% des ES. Une prescription nominative existe pour tous les ATB dans 57% des ES ; elle est totalement informatisée pour 40% et un blocage des prescriptions non réévaluées existe dans 28% des cas. La prescription des carbapénèmes est « contrôlée » dans 92% des ES, des glycopeptides dans 71%, des fluoroquinolones dans 69%. Il existe un référent antibiotique (cf. circulaire 2002) dans 73% des ES [infectiologues=38%, réanimateurs=16%, généralistes=10%] qui consacre 0,2 ETP de son temps de travail à cette tâche. Un suivi de la consommation des ATB existe dans 98% des ES, mais il n'est fait à l'échelle des services que pour 39% des ES et fourni aux cliniciens dans 37%. Un dosage de glycopeptide ou d'aminoside est accessible dans >90% des ES. Les recommandations du CA-SFM sont appliquées par le microbiologiste dans 80% des ES mais connues et déclinées par les cliniciens dans <25% des ES.

**Conclusion** : Cette enquête montre que si une politique ATB existe dans la majorité des ES, l'informatisation des prescriptions avec réévaluation obligatoires à 72 heures et éventuellement arrêt restent un point faible général.

Total : 2008 caractères / 2100